



*Insuffler une énergie nouvelle dans la production
dramatique canadienne :
Affronter le monstre du Lagon Noir*

Discours de

Wayne Clarkson

Directeur général de Téléfilm Canada

Grande écoute à Ottawa 2005

(Le 3 février 2005)

MADAME LA MINISTRE, DISTINGUÉS INVITÉS, MESDAMES ET MESSIEURS : BONJOUR.

MERCI JOHN DE VOTRE AIMABLE INTRODUCTION. JE SUIS HEUREUX DE VOUS ADRESSER LA PAROLE AUJOURD'HUI À L'OCCASION DE *GRANDE ÉCOUTE À OTTAWA*, ORGANISÉ PAR L'ACPFT.

MADAME LA MINISTRE, JE VOUS REMERCIE DE NOUS AVOIR PRÉSENTÉ UNE ALLOCUTION AUSSI INTÉRESSANTE ET DE NOUS AVOIR ANNONCÉ LE RENOUVELLEMENT DE L'ENGAGEMENT DE VOTRE MINISTÈRE ENVERS LE SECTEUR DES NOUVEAUX MÉDIAS AU CANADA.

JE SOUHAITE ÉGALEMENT REMERCIER TOUS CEUX ET CELLES QUI M'ONT TRANSMIS LEURS FÉLICITATIONS À L'OCCASION DE MA RÉCENTE NOMINATION.

JE SUIS PARTICULIÈREMENT FIER D'AVOIR REÇU DES TÉMOIGNAGES DE SOUTIEN DE TOUTES LES RÉGIONS DU PAYS (DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE AUX PROVINCES DE L'OUEST, DE L'ONTARIO, DU QUÉBEC ET DES MARITIMES) ET DE REPRÉSENTANTS DES SECTEURS DU CINÉMA, DE LA TÉLÉVISION, DES NOUVEAUX MÉDIAS ET DE LA MUSIQUE. MERCI BERNIE FINKELSTEIN.

LA COUVERTURE DE PRESSE A ÉTÉ CONSIDÉRABLE, AVEC UN ACCUEIL CHALEUREUX ET QUELQUES MISES EN GARDE AU SUJET DES DÉFIS QUI M'ATTENDENT.

JE DOIS AVOUER QUE *PLAYBACK* M'A PLUTÔT INTIMIDÉ AVEC SA MANCHETTE « CAN THIS MAN SAVE CANADIAN PRODUCTION? »

ET J'AI RESENTI UN CERTAIN VERTIGE EN LISANT L'ARTICLE DE **DENIS SEGUIN** DANS LE *CANADIAN BUSINESS* OÙ IL ME DÉCRIVAIT COMME ÉTANT LE « **WAYNE GRETZKY** DU CINÉMA CANADIEN... »

... C'EST ALORS QUE J'AI COMPRIS QUE J'ÉTAIS FINI AVANT
MÊME D'AVOIR COMMENCÉ!

LE MONDE SELON WAYNE... À LA RIGUEUR, MAIS WAYNE
GRETZKY, SAUVEUR DE LA PRODUCTION CANADIENNE?

J'INSISTE POUR QUE L'ON BAISSÉ LA BARRE D'UN CRAN... ET
CES ATTENTES PLUS GRANDES QUE NATURE!

(PHOTO DE WAYNE GRETZKY)

VOILÀ WAYNE GRETZKY, LE GRAND ET MERVEILLEUX WAYNE.

(PHOTO DE WAYNE CLARKSON)

ET ICI, C'EST L'AUTRE WAYNE...

J'AIME BEAUCOUP CE CHAPEAU POUR LES HIVERS QUÉBÉCOIS !

AI-JE L'AIR DE CELUI QUI SAUVERA LA PRODUCTION AU
CANADA?

EXCUSEZ-MOI, MADAME LA MINISTRE, DE M'EXPRIMER EN
TOUTE FRANCHISE, MAIS JE N'Y PARVIENDRAI PAS TOUT SEUL.

JE SUIS PERSUADÉ QUE « NOUS » POURRONS RÉGLER
ENSEMBLE LES PROBLÈMES, INNOVER ET MODIFIER À NOTRE
FAÇON LE COURS DE L'HISTOIRE DE LA PRODUCTION AU
CANADA. SI NOUS Y PARVENONS, CE SERA EN FAISANT ÉQUIPE
ET NON PAS CAVALIER SEUL, EN SE RAPPROCHANT UN PEU
PLUS DU BUT CHAQUE JOUR. IL NE FAUT PAS S'ATTENDRE À
UNE TRANSFORMATION DU JOUR AU LENDEMAIN. NOUS NOUS
PENCHERONS SUR CHACUNE DES PRIORITÉS, NOUS METTRONS
À CONTRIBUTION NOTRE EXPERTISE ET NOS CONNAISSANCES
SUR LE PLAN CRÉATIF DE MÊME QUE LES RESSOURCES
PUBLIQUES ET PRIVÉES À L'ÉCHELLE DU PAYS.

À MON AVIS, C'EST LE SEUL MOYEN DE RÉUSSIR.

VOICI PLUTÔT LE GENRE DE MANCHETTE QUE J'AIMERAIS LIRE PROCHAINEMENT DANS LES JOURNAUX SPÉCIALISÉS :
« L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PRODUCTION S'UNIT POUR RÉUSSIR! »

PARLANT DE SUCCÈS : J'OFFRE MES SINCÈRES FÉLICITATIONS À **ROBERT LANTOS** ET À SERENDIPITY POINT FILMS POUR LE PRIX GOLDEN GLOBE® DÉCERNÉ À **ANNETTE BENING** POUR SON RÔLE DANS *BEING JULIA*, AINSI QUE POUR LA NOMINATION POUR L'OSCAR® DE LA MEILLEURE ACTRICE.

FÉLICITATIONS À **PETER RAYMONT** POUR LE PRIX DU PUBLIC DANS LA CATÉGORIE CINÉMA DU MONDE À SUNDANCE POUR SON DOCUMENTAIRE *SHAKE HANDS WITH THE DEVIL: THE JOURNEY OF ROMÉO DALLAIRE*.

ET BIEN SÛR, MES SINCÈRES FÉLICITATIONS À **HUBERT DAVIS** POUR *HARDWOOD* ET À **CHRIS LANDRETH** POUR *RYAN*, DEUX PRODUCTIONS DE L'ONF EN NOMINATION CETTE ANNÉE POUR UN OSCAR®.

MAIS DANS L'IMMÉDIAT, CERTAINS PARMI NOUS SERONT MIS À L'HONNEUR DURANT LA *GRANDE ÉCOUTE* À OTTAWA : **STEPHEN ELLIS** QUI RECEVRA LE PRIX ACPFT-KODAK POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE ET **COLLIDEASCOPE DIGITAL PRODUCTIONS** QUI REMPORTE LE PRIX ACPFT DE L'ENTREPRISE DE L'ANNÉE. FÉLICITATIONS!

EN CÉLÉBRANT NOS RÉUSSITES HAUT ET FORT, NOUS DISSIPONS LE NUAGE QUI PLANE SUR NOTRE INDUSTRIE. AVEC CES NOMINATIONS ET CES PRIX, NOUS AVONS DE QUOI NOUS RÉJOUIR.

J'AIMERAIS DÉBUTER EN IDENTIFIANT LES PRINCIPAUX DÉFIS À L'ORDRE DU JOUR – PAS TOUS, MAIS C'EST CERTAINEMENT UN BON DÉBUT :

- A. ATTIRER DE PLUS VASTES AUDITOIRES : UN PLUS GRAND NOMBRE DE CANADIENS REGARDENT DAVANTAGE DE FILMS, D'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET DE PRODUITS NOUVEAUX

MÉDIAS CANADIENS, ET CE, AU QUÉBEC ET PARTOUT AU PAYS.

- B. RÉPONDRE AUX DÉFIS D'ACCROÎTRE LE NOMBRE ET LA POPULARITÉ DES DRAMATIQUES DE LANGUE ANGLAISE.
- C. OBTENIR UN FINANCEMENT PLUS ÉLEVÉ ET STABLE.
- D. ENCOURAGER L'HARMONIE, LA TRANSPARENCE, L'EFFICACITÉ, UNE SAINTE GOUVERNANCE ET L'ORDRE AU SEIN DU FINANCEMENT DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION. CECI, AFIN QUE LES PRODUCTEURS ET LES TALENTS CRÉATIFS CANADIENS PUISSENT SE CONSACRER PLEINEMENT À LEUR RÔLE, QUI EST D'INFORMER, D'ÉCLAIRER ET DE DIVERTIR LE PUBLIC CANADIEN ET INTERNATIONAL.
- E. METTRE L'ÉNERGIE, LES IDÉES CRÉATRICES, LA CONFIANCE ET L'ARGENT NÉCESSAIRES POUR SOUTENIR L'INDUSTRIE DES NOUVEAUX MÉDIAS.
- F. ENFIN, FORMER LA NOUVELLE GÉNÉRATION : LES JEUNES ISSUS DE COMMUNAUTÉS CULTURELLES DIVERSES, AVEC DES HISTOIRES EXCEPTIONNELLES ET LE TALENT POUR LES RACONTER.

CINÉMA CANADIEN

COMME VOUS LE SAVEZ, LE CINÉMA EST AU CENTRE DE MA VIE DEPUIS LONGTEMPS.

EN FAIT, MON AMOUR DU CINÉMA A VU LE JOUR DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE, À VANIER (QUI S'APPELAIT ALORS EASTVIEW) QUAND MA SOEUR M'A ACCOMPAGNÉ VOIR MON TOUT PREMIER FILM : *WINCHESTER 73*, UN WESTERN AMÉRICAIN METTANT EN VEDETTE **JIMMY STEWART**. J'AVAIS SIX ANS.

C'ÉTAIT L'HIVER, IL FAISAIT DÉJÀ NOIR QUAND NOUS SOMMES SORTIS DU CINÉMA. EN TRAVERSANT LA RUE, NOUS AVONS ÉTÉ FRAPPÉS PAR UNE VOITURE.

J'AI SURVÉCU BIEN SÛR, MA SŒUR AUSSI.

LES FILMS SUR GRAND ÉCRAN CONTINUENT DE JOUER UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS MA VIE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE!

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, ALORS QUE J'ÉTAIS UN ÉTUDIANT ET QUE J'HABITAIS DANS LE WEST END DE TORONTO, J'AI VU MON PREMIER FILM CANADIEN : *NOBODY WAVED GOOD-BYE* DE **DON OWEN**.

L'INFLUENCE DE CE FILM A ÉTÉ TOUT AUSSI RENVERSANTE QUE LA VOITURE QUI NOUS A FRAPPÉS À VANIER QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT... JE VOYAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS UN FILM AU GRAND ÉCRAN QUI PORTAIT SUR MON PAYS, MON QUARTIER, DES ADOLESCENTS PRESQUE ADULTES COMME MOI, J'Y RECONNAISSAIS MES PROPRES CRAINTES ET ASPIRATIONS.

CE FILM M'A DONNÉ LA PIQÛRE ET VOILÀ QUE J'AI VOULU CULTIVER MON GOÛT POUR LE CINÉMA CANADIEN, SES VALEURS, SES HISTOIRES ET SES ARTISANS.

NORTHROP FRYE A SU EXPRIMER CLAIREMENT CE QUE J'AI RESENTI : « L'IDENTITÉ SE JOUE SUR LE PLAN LOCAL ET RÉGIONAL, ELLE EST ENRACINÉE DANS L'IMAGINAIRE DES ŒUVRES CULTURELLES. »

PASSIONNÉ DU CINÉMA, J'AI POURSUIVI MES ÉTUDES SUPÉRIEURES EN THÉORIE DU CINÉMA À LONDRES EN ANGLETERRE. MA THÈSE PORTAIT SUR UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DE *SHOCK CORRIDOR* DE **SAM FULLER**.

CELA ME SERA CERTAINEMENT TRÈS UTILE À TÉLÉFILM...

PUIS, J'AI PASSÉ HUIT MERVEILLEUSES ANNÉES AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO, OÙ MON GOÛT DU

CINÉMA CANADA N’A CESSÉ DE SE DÉVELOPPER. DURANT CES ANNÉES DE FORMATION, J’AI APPRIS À TRAVAILLER AVEC UN CONSEIL D’ADMINISTRATION, À RECHERCHER LE CONSENSUS, À ÉTABLIR DES PARTENARIATS ET À OBTENIR DU FINANCEMENT.

EN 1986, LE PREMIER MINISTRE ONTARIEN DE L’ÉPOQUE, **DAVID PETERSON**, M’A PROPOSÉ UN DÉFI UNIQUE : CRÉER LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L’INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ONTARIENNE (QUI EST MAINTENANT LA SDIMO).

IL FAILLAIT RELEVER LE DÉFI DE METTRE SUR PIED UNE INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET TÉLÉVISUELLE ONTARIENNE PLUS FORTE. J’INSISTE SUR LE PRONOM « NOUS », PUISQUE J’ÉTAIS ENTOURÉ DE PLUSIEURS MEMBRES DU CONSEIL ET D’EMPLOYÉS DÉVOUÉS DONT **BILL HOUSE, TECCA CROSBY, LOUISE CLARK, JONATHAN BARKER, WENDY MACKEIGAN** ET DE NOMBREUX PARTENAIRES DE L’INDUSTRIE.

AVEC DES MOYENS FINANCIERS MODESTES (MOINS DE 10 MILLIONS \$) NOUS AVONS DÉCIDÉ DE NOUS CONCENTRER SUR LES NOUVEAUX CRÉATEURS (PRODUCTEURS, RÉALISATEURS ET SCÉNARISTES TELS PATRICIA ROZEMA, ATOM EGOYAN, BRUCE MACDONALD ET DON MCKELLAR) ET SUR LES JEUNES ENTREPRISES. NOUS AVONS DONC INVESTI DANS LES INFRASTRUCTURES, ATTIRÉ DES PRODUCTIONS ÉTRANGÈRES, NÉGOCIÉ DES COPRODUCTIONS, DONT DES ENTENTES INTERPROVINCIALES AVEC LE QUÉBEC.

EN CINQ ANS, POUR LA TÉLÉVISION, NOS FONDS SONT PASSÉS À PRÈS DE 20 MILLIONS \$, CE QUI NOUS A PERMIS DE SOUTENIR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROFESSIONNELS ACCOMPLIS.

À MON AVIS, LA BATAILLE QUE LES PROVINCES SE MÈNENT DEPUIS QUELQUES MOIS POUR OFFRIR LE MEILLEUR CRÉDIT D’IMPÔT POSSIBLE ET ATTIRER CHEZ ELLES LES PRODUCTIONS ÉTRANGÈRES (CONÇUES SELON DES IDÉES ET PAR DES CRÉATEURS AMÉRICAINS), EST À LA FOIS FASCINANTE ET FRUSTRANTE.

JE CONVIENS QUE LE CRÉDIT D'IMPÔT A ÉGALEMENT AUGMENTÉ POUR LES PRODUCTIONS CANADIENNES... IMAGINEZ POURTANT CE QUI SE PASSERAIT SI CES MÊMES PROVINCES SE MENAIENT UNE LUTTE AUSSI SERRÉE POUR OBTENIR DES FONDS ADDITIONNELS POUR L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT ET À LA PRODUCTION DE PROJETS D'ICI, AVEC DES INTERPRÈTES ET DES CRÉATEURS CANADIENS!

DEPUIS MON ARRIVÉE À TÉLÉFILM IL Y A QUELQUES SEMAINES À PEINE, J'AI PU OBSERVER LE RÔLE PRÉPONDERANT DE L'ORGANISME CULTUREL DU QUÉBEC, LA SODEC, AU CHAPITRE DU DÉVELOPPEMENT ET DU FINANCEMENT DE SES LONGS MÉTRAGES, ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET DU SOUTIEN À SES CRÉATEURS.

IL S'AGIT D'UN RÉEL PARTENARIAT, FORT APPRÉCIÉ, QUI A PERMIS AUX INDUSTRIES CULTURELLES DU QUÉBEC DE CONNAÎTRE UN SUCCÈS REMARQUABLE ET DE FIDÉLISER UN VASTE PUBLIC.

QUANT À LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, QUI COMPTE DES SCÉNARISTES, RÉALISATEURS ET PRODUCTEURS DE TALENT (JE LE SAIS POUR EN AVOIR RENCONTRÉ PLUSIEURS AU CENTRE CANADIEN DU FILM), LE MODESTE FONDS D'AIDE AU CINÉMA A ÉTÉ ÉLIMINÉ, CONTRAINTES BUDGÉTAIRES OBLIGENT...

LES NOUVEAUX FONDS D'INVESTISSEMENT PROPOSÉS NE DOIVENT PAS NÉCESSAIREMENT ÊTRE DES AIDES DIRECTES. ILS POURRAIENT PRENDRE D'AUTRES FORMES AUSSI. J'ESTIME CEPENDANT QUE L'AIDE DIRECTE EST UN MOYEN PLUS EFFICACE D'APPUYER LA SCÉNARISATION, LE DÉVELOPPEMENT OU LA PRODUCTION, DE MÊME QUE LES NOUVEAUX CRÉATEURS.

NOUS DEVONS IDENTIFIER DES MOYENS ALTERNATIFS ET NOVATEURS POUR SOUTENIR LES PRODUCTIONS CANADIENNES ET LES ENTREPRISES DE TAILLE MOYENNE.

JE M'ENGAGE À CE QUE TÉLÉFILM TRAVAILLE DE FAÇON ÉTROITE AVEC SES PARTENAIRES PROVINCIAUX.

BÂTIR NOTRE INDUSTRIE EN SE FONDANT SUR LA FLUCTUATION DU TAUX DE CHANGE PAR RAPPORT À LA DEVISE AMÉRICAINE, C'EST UN PEU COMME TENTER DE CONSTRUIRE SUR DU SABLE MOUVANT. SI LE DOLLAR CANADIEN DEVAIT ATTEINDRE LES 92 CENTS AMÉRICAINS, À QUELLE HAUTEUR DEVRA-T-ON AUGMENTER À NOUVEAU LES CRÉDITS D'IMPÔT?

COMME LE SOULEVAIT UN ARTICLE RÉCENT PARU DANS LE *GLOBE & MAIL* : « LES CRÉDITS D'IMPÔT COMMENCENT À AVOIR L'AIR D'UN ATTRAPE-NIGAUD. »

COMPRENEZ-MOI BIEN : JE RECONNAIS L'IMPORTANCE ET LA VÉRITABLE INFLUENCE ÉCONOMIQUE DU TOURNAGE DE PRODUCTIONS AMÉRICAINES AU CANADA. J'AI EXPLORÉ À FOND CETTE QUESTION LORSQUE J'ÉTAIS À LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ONTARIENNE. L'IMPACT ÉCONOMIQUE EST CONSIDÉRABLE CAR IL S'AGIT DE MILLIARDS DE DOLLARS ET DE LA CRÉATION D'EMPLOIS AUPRÈS D'UNE MAIN D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE.

JE PRÉFÈRE TOUTEFOIS CIBLER UNE APPROCHE ÉQUILIBRÉE.

LE RENOUVELLEMENT DES FONDS DESTINÉS AUX CRÉATEURS ET AUX PRODUCTIONS LOCALES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE, EN ONTARIO ET EN ALBERTA AURAIT UN IMPACT REMARQUABLE SUR LA VITALITÉ ET LE SUCCÈS DE NOTRE INDUSTRIE.

J'ESTIME QU'IL FAUDRAIT ÉGALEMENT CRÉER UN FONDS POUR SOUTENIR LA PRODUCTION DE LONGS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES.

PERSONNE NE POURRAIT NIER À QUEL POINT LE DOCUMENTAIRE A ÉTÉ IMPORTANT POUR LA RÉPUTATION INTERNATIONALE DU CANADA. LA PRODUCTION DOCUMENTAIRE CONTINUE D'ALIMENTER LE CŒUR ET L'ESPRIT DU PUBLIC AU CANADA ET À L'ÉTRANGER, COMME L'ILLUSTRE SI BIEN LE DOCUMENTAIRE PRIMÉ DE PETER

RAYMONT *SHAKE HANDS WITH THE DEVIL: THE JOURNEY OF ROMÉO DALLAIRE*.

LORS D'UNE ENTREVUE RÉCENTE AVEC LA PRESSE, PEU DE TEMPS APRÈS L'ANNONCE DE MA NOMINATION, JE ME SUIS PRONONCÉ SUR LE FAIT QUE LE CANADA ANGLAIS ENVIE LE QUÉBEC POUR SES RÉUSSITES ET SON VASTE ÉVENTAIL DE CRÉATEURS ET DE PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ET TÉLÉVISUELLES.

EN 2004, LES LONGS MÉTRAGES DE LANGUE FRANÇAISE ONT ATTEINT UNE PART DE MARCHÉ SUPÉRIEURE À 20 % DES RECETTES-GUICHET AU PAYS.

NOUS RECONNAISSONS BIEN SÛR QUE LE QUÉBEC A UN RÉEL AVANTAGE SUR LE PLAN LINGUISTIQUE ET CULTUREL.

CEPENDANT, IL Y A PLUS QUE ÇA.

LE SUCCÈS DU QUÉBEC REPOSE SUR LA PLANIFICATION À LONG TERME, SUR UN ENGAGEMENT FINANCIER SOLIDE ET CONSTANT, SUR LA VOLONTÉ D'ACCROÎTRE L'AUDITOIRE ET DE SOUTENIR SES CRÉATEURS.

ET NON PAS SUR UNE ASSOCIATION AVEC DES AGENCES D'HOLLYWOOD POUR TROUVER DES SOLUTIONS. JE CROIS QUE LES RESSOURCES FINANCIÈRES LIMITÉES DONT NOUS DISPOSONS DEVRAIENT ÊTRE DÉPENSÉES PLUS JUDICIEUSEMENT.

CECI ÉTANT DIT, NOUS DEVONS APPRENDRE DE L'EXPÉRIENCE DE NOS VOISINS DU SUD.

J'AI LU RÉCEMMENT UN EXCELLENT ARTICLE DE **A. O. SCOTT** DANS LE *NEW YORK TIMES* AU SUJET DU CINÉMA INDÉPENDANT. IL PROCLAMAIT L'ARRIVÉE D'UNE VAGUE DE FILMS D'ENVERGURE MOYENNE, QU'IL QUALIFIE DE « JUSTE MILIEU ».

LE « JUSTE MILIEU » SE DÉFINIT EN TERMES ÉCONOMIQUES PUISQUE CES FILMS NE SONT NI DES MÉGA PRODUCTIONS NI DES FILMS À MICRO BUDGET.

LE « JUSTE MILIEU » SE DÉFINIT ÉGALEMENT EN TERMES CULTURELS PUISQUE L'AUDITOIRE RECHERCHÉ N'EST NI LA MASSE NI LE CERCLE RESTREINT DES CINÉPHILES ENDURCIS MAIS PLUTÔT ENTRE CES DEUX PÔLES.

LE JUSTE MILIEU... PAS MAL CANADIEN COMME APPROCHE, NON?

« TROUVEZ UN POINT DE VUE INÉDIT. PRÉSENTEZ UN CONCEPT ORIGINAL. SOYEZ AUDACIEUX. NOUS SOUTIENDRONS ALORS VOS PROJETS. » VOILÀ CE QUI POURRAIT RESSEMBLER À LA NOUVELLE DEVISE DE TÉLÉFILM CANADA.

EN FAIT, C'EST UNE DÉCLARATION DE **JAMES SCHAMUS**, COPRÉSIDENT DE FOCUS FEATURES, LA SOCIÉTÉ QUI A LANCÉ EN SALLES LES FILMS *THE MOTORCYCLE DIARIES*, *THE PIANIST* ET *LOST IN TRANSLATION*.

TÉLÉVISION CANADIENNE

UNE DES PIERRES ANGULAIRES DE CETTE NOUVELLE GÉOGRAPHIE DE L'ÉCONOMIE REPOSE SUR LA TÉLÉVISION CANADIENNE. AUCUNE AUTRE QUESTION N'EST PLUS IMPORTANTE EN CE MOMENT POUR L'INDUSTRIE.

POUR ÊTRE PLUS PRÉCIS, CE SONT LES DRAMATIQUES DE LANGUE ANGLAISE QUI NOUS PRÉOCCUPENT.

LA TÉLÉVISION EST À CE JOUR LE MÉDIUM DE COMMUNICATION LE PLUS PUISSANT JAMAIS CRÉÉ PAR L'HOMME. LA TÉLÉVISION EST SI ATTRAYANTE ET SATISFAISANTE QUE NOUS PASSONS EN MOYENNE 24 HEURES PAR SEMAINES RIVÉS AU PETIT ÉCRAN.

CES DONNÉES SONT PLUS OU MOINS CONSTANTES DEPUIS LES 50 DERNIÈRES ANNÉES. L'ATTRAIT DE LA TÉLÉVISION DEMEURE, MALGRÉ L'ARRIVÉE D'INTERNET.

MA TOUTE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DEVANT LA CAMÉRA DE TÉLÉVISION N'A PAS ÉTÉ AUSSI DRAMATIQUE QUE MA PREMIÈRE SORTIE AU CINÉMA. ELLE M'A TOUTEFOIS MARQUÉ. CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON POURRAIT CROIRE, J'AI UNE PLUS GRANDE EXPÉRIENCE DE LA TÉLÉVISION QUE DU CINÉMA.

QUAND J'ÉTAIS EN CLASSE TERMINALE AU SECONDAIRE, LE CONSEILLER DE L'ÉCOLE M'A INVITÉ À PARTICIPER À UNE TABLE RONDE DE L'ÉMISSION *TAKE 30*, ANIMÉE PAR **JOYCE DAVIDSON** ET DIFFUSÉE EN APRÈS-MIDI À LA CBC. LE SUJET? LE MALAISE DES ADOLESCENTS ET LE LANGAGE QUI LEUR EST PROPRE... RIEN À VOIR AVEC JERRY SPRINGER.

SANS LE SAVOIR, CETTE EXPÉRIENCE M'A PRÉPARÉ AU RÔLE DE CRITIQUE DE FILM À *CANADA AM*. LA MONTÉE D'ADRÉNALINE QUE PROCURE LA TÉLÉVISION EN DIRECT M'A IMMENSÉMENT PLU, SANS PARLER DES AMITIÉS QUE J'AI LIÉES AVEC PAMELA WALLIN ET CRAIG OLIVER.

UN DES PREMIERS RAPPORTS QUE J'AI LU DÈS MON ARRIVÉE À TÉLÉFILM (IL ÉTAIT TOUT EN HAUT DE L'IMPRESSONNANTE PILE DE DOCUMENTS D'INFORMATION QUI M'ATTENDAIENT À MONTRÉAL), EST CELUI DE **TRINA MCQUEEN**, UNE PERSONNALITÉ RECONNUE DU MILIEU DE LA RADIODIFFUSION ET UN MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE TÉLÉFILM.

DATÉ DE MAI 2003, CE RAPPORT EXAMINE L'ÉTAT DES DRAMATIQUES CANADIENNES DE LANGUE ANGLAISE. JE M'EN INSPIRE LARGEMENT ET J'EN CITERAI DES EXTRAITS. J'ESPÈRE QUE TRINA, QUI EST PRÉSENTEMENT À SANTIAGO, N'APPRENDRA PAS QUE JE L'AI PLAGIÉE.

LA FEUILLE DE ROUTE DES DRAMATIQUES DEPUIS LES DÉBUTS DE CE GENRE DE PRODUCTION EN 1952 EST CONSTANTE : CHAUSSÉE GLISSANTE, BRUME ET VISIBILITÉ NULLE AVEC QUELQUES PERCÉES DE SOLEIL... UNE ROUTE TYPIQUE DE

TERRE-NEUVE OU DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE QUOI! IL NE MANQUE QUE LES NIDS DE POULES DU QUÉBEC!

ET MALGRÉ UN PARCOURS PARFOIS CAHOTEUX, NOS CRÉATEURS ONT PERFORMÉ COMME NULS AUTRES, PRODUISANT CE QU’ON ATTENDAIT D’EUX.

ILS ONT CRÉÉ DES PERSONNAGES INOUBLIABLES. LE *KING OF KENSINGTON* ET DIEFENBAKER, LA STAR CANINE DE *DUE SOUTH*. ILS ONT RECRÉÉ POUR NOUS NOTRE HISTOIRE : TRUDEAU, DIEPPE ET LES QUINTUPLÉES DIONNE. ILS NOUS ONT PLONGÉ AU CŒUR DES HEURES LES PLUS SOMBRES DE NOTRE PAYS : *MILGAARD* ET *THE BOYS OF ST. VINCENT*. ILS ONT PRODUIT DES STARS TELLES SONJA, CYNTHIA, MEGAN, GORDON, PAUL, COLM, BRUNO ET LES AUTRES... DE GRANDES PERSONNALITÉS QUE NOUS CONNAISSONS TOUTES PAR LEUR PRÉNOM.

NOS DRAMATIQUES NE SONT DONC PAS LE REFLET DE CERTAINES FAIBLESSES ASSOCIÉES À NOTRE CULTURE.

NOS PRODUCTIONS DRAMATIQUES ONT PLUSIEURS POINTS EN COMMUN, NOTAMMENT LE SENTIMENT D’APPARTENANCE ET D’IDENTITÉ À UN LIEU, SI FORT ET PARTICULIER QU’IL DEVIENT LUI AUSSI UN PERSONNAGE DU RÉCIT.

LES PAROLES DE NORTHROP FRYE RESTENT D’ACTUALITÉ : L’IDENTITÉ SE JOUE SUR LE PLAN LOCAL ET RÉGIONAL, ELLE EST ENRACINÉE DANS L’IMAGINAIRE DES ŒUVRES CULTURELLES.

QUOI DE PLUS LOCAL QUE *CORNER GAS DE BRENT* LEROY OU ENCORE LES GARS DE *TRAILER PARK*?

QU’Y A-T-IL DE PLUS POPULAIRE AUPRÈS DES TÉLÉSPECTATEURS ANGLOPHONES?

POUR CITER LE *RAPPORT LINCOLN* : « LA FIDÉLITÉ DES AUDITOIRES EST FONCTION DE LEUR SENTIMENT D’IDENTITÉ ET D’APPARTENANCE, ET DE LA MESURE DANS LAQUELLE LEURS BESOINS SONT COMBLÉS. »

SI CES ACCOMPLISSEMENTS DE LA PRODUCTION DRAMATIQUE SE SONT RÉALISÉS CONTRE VENTS ET MARÉES, LEURS RÉUSSITES DISSIMULENT TOUTEFOIS UN PROBLÈME FONDAMENTAL : LE FINANCEMENT.

LA PRODUCTION DRAMATIQUE COÛTE PLUS CHER ET COMPORTE D'AVANTAGE DE RISQUES QUE TOUT AUTRE GENRE D'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION. À SON MEILLEUR, ELLE EST ÉGALEMENT LA PLUS RENTABLE.

IL Y A QUELQUES ANNÉES, *HOLLYWOOD REPORTER* A PUBLIÉ LE PALMARÈS DES DROITS DE DIFFUSION DES DIVERSES SÉRIES DRAMATIQUES.

E.R. OBTENAIT ALORS LES DROITS DE DIFFUSION LES PLUS ÉLEVÉS, SOIT 17 MILLIONS \$ PAR ÉPISODE (LE DOLLAR CANADIEN VALAIT ALORS 70 CENTS... AH LE BON VIEUX TEMPS!)

PAS ÉTONNANT QU'EN DÉPIT DE LA VALEUR DU DOLLAR QUI MONTE, ON SE DEMANDE SI NOS DRAMATIQUES SONT ASSEZ FORTES POUR SURVIVRE.

DEPUIS 20 ANS, L'AUDITOIRE FRANCOPHONE CANADIEN DES ÉMISSIONS AMÉRICAINES A CHUTÉ DE PLUS DE LA MOITIÉ.

BIEN QUE DÉTERMINANTE, LA LANGUE N'EST PAS LE SEUL FACTEUR QUI A INFLUENCÉ LE SUCCÈS DES ÉMISSIONS LOCALES AU QUÉBEC.

CE SERAIT SOUS-ESTIMER L'IMMENSE CONTRIBUTION DES CRÉATEURS QUÉBÉCOIS DE TALENT ET DES RADIODIFFUSEURS.

Y A-T-IL UN EXEMPLE PLUS CLAIR ET PLUS FRAPPANT DU PRINCIPE ÉNONCÉ PAR **NORTHROP FRYE**, COMBINÉ AVEC LA VOLONTÉ DE RÉUSSIR ET LE TALENT?

LE *RAPPORT LINCOLN* PRÉCISE QU'AU CŒUR DU PROBLÈME SE TROUVE LE FAIT QUE LA MULTIPLICATION DES CHOIX A ÉLEVÉ

LES ATTENTES DES TÉLÉSPECTATEURS. AFIN DE SURVIVRE À LA CONCURRENCE FÉROCE POUR LES TÉLÉSPECTATEURS, LES ÉMISSIONS DEVRONT ÊTRE NOVATRICES, CAPTIVANTES ET CRÉATRICES.

THE ELEVENTH HOUR ET *THIS IS WONDERLAND* ILLUSTRENT AVEC FORCE LE TRAVAIL DE CERTAINS PRODUCTEURS INDÉPENDANTS ET DES DIFFUSEURS POUR OFFRIR DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION CANADIENNES DE LANGUE ANGLAISE À LA FOIS IMAGINATIVES, POPULAIRES ET PRODUITES À DES COÛTS RAISONNABLES.

DANS SON RAPPORT, **TRINA MCQUEEN** CITE UN PROGRAMMATEUR RENOMMÉ : « ET SI C'ÉTAIT TROP TARD ? ET SI ON SE LANÇAIT DANS UNE MISSION IMPOSSIBLE, À DES COÛTS EXORBITANTS, AVEC PEU DE CHANCE DE RÉUSSIR? »

NOUS N'AVONS RIEN À CRAINDRE QUE LA PEUR ELLE-MÊME, VOILÀ MA RÉPONSE.

OU ALORS, COMME L'EXPRIMAIT SI BIEN **CHARLES DALFEN** DU CRTC : « LES DRAMATIQUES SONT DES HISTOIRES CONVAINCANTES, ET LE FAIT DE RACONTER DES HISTOIRES EST AU CŒUR DE LA CULTURE HUMAINE. »

CET ÉNONCÉ EST À MON AVIS UN PUISSANT CRI DE RALLIEMENT QUI S'ADRESSE AUX RADIODIFFUSEURS PUBLICS ET PRIVÉS ICI PRÉSENTS.

LORS DE LA CONFÉRENCE DE L'ACR QUI S'EST DÉROULÉE ICI AU DÉBUT DÉCEMBRE, MADAME LA MINISTRE NOUS A CLAIREMENT PRÉSENTÉ SES PRIORITÉS : ELLE S'EST ENGAGÉE À PRÉSERVER LE FINANCEMENT DE LA TÉLÉVISION CANADIENNE TOUT EN DEMANDANT AUX LEADERS DE L'INDUSTRIE DE TRAVAILLER ENSEMBLE.

J'ÉTAIS DANS LA SALLE PENDANT SON ALLOCUTION ET LE MESSAGE ÉTAIT DES PLUS CLAIRS.

JE ME RÉJOUIS DE TRAVAILLER AVEC TOUS NOS PARTENAIRES ET CLIENTS.

ENSEMBLE, NOUS ATTEINDRONS NOS BUTS COMMUNS.

DIVERSITÉ CULTURELLE

COMME LE DISAIT **JOE CLARK**, JE PENSE, NOUS VIVONS DANS UN PAYS DE COMMUNAUTÉS, « UNE COMMUNAUTÉ DE COMMUNAUTÉS ».

SI L'IDENTITÉ SE MANIFESTE À L'ÉCHELLE LOCALE OU RÉGIONALE COMME LE SOULIGNAIT **NORTHROP FRYE**, LE CANADA A UN POTENTIEL ÉNORME PAR RAPPORT À BIEN D'AUTRES PAYS.

LES COMMUNAUTÉS CULTURELLES NOUS PROCURENT UNE RÉSERVE DIVERSIFIÉE DE CRÉATEURS, DE TALENT ET D'HISTOIRES QUI NE DEMANDENT QU'À RAYONNER SUR LES ÉCRANS À TRAVERS LE MONDE.

JE CROIS QUE NOS MEILLEURES OEUVRES DRAMATIQUES SERONT ISSUES DE NOS DIVERSES CULTURES. RAPPELONS-NOUS LE SUCCÈS D'*ATANARJUAT*, DE *HUMAN CARGO*, DES FILMS DE **DEEPA MEHTA** ET DE **CLEMENT VIRGO** POUR N'EN NOMMER QUE QUELQUES-UNS.

IL NE S'AGIT SURTOUT PAS DE RECTITUDE POLITIQUE, MAIS PLUTÔT DE CRÉATIVITÉ ET DE BONNES PROPOSITIONS D'AFFAIRES.

JE SUIS PERSUADÉ QUE LA PERCÉE TANT SOUHAITÉE DU CINÉMA CANADIEN AU GRAND ÉCRAN SE RÉALISERA GRÂCE À NOS COMMUNAUTÉS MULTICULTURELLES URBAINES ET AUX DRAMATIQUES QUI PUISENT DANS LE QUOTIDIEN.

NOUVEAUX MÉDIAS

PARLONS BRIÈVEMENT DES NOUVEAUX MÉDIAS, (UN DOMAINE DANS LEQUEL JE SUIS LOIN D'ÊTRE EXPERT), DE CE QUE J'AI

APPRIIS PENDANT CINQ ANS AUX CÔTÉS D'ANA SERRANO AU LABORATOIRE NOUVEAUX MÉDIAS *H@BITAT DU CENTRE CANADIEN DU FILM*.

À LA FIN DE CHAQUE SESSION, ON M'INVITAIT À RENCONTRER LES FINISSANTS ET À EXPÉRIMENTER LEURS PROJETS INTERACTIFS. CETTE EXPÉRIENCE M'A SOUVENT FAIT PENSER AU CINÉMA DES ORIGINES (MON POINT DE RÉFÉRENCE), PUIS IMAGINER CE QU'A PU ÊTRE L'EFFET DES PREMIÈRES IMAGES ANIMÉES PRÉSENTÉES AU PUBLIC PARISIEN EN 1895. LES NICKELODEONS, L'ÉVOLUTION DU LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE (LE GROS PLAN, LE PLAN ÉLOIGNÉ), *BIRTH OF A NATION DE D.W. GRIFFITH*, L'ARRIVÉE DU SON...

QUI AURAIT PU IMAGINER EN REGARDANT *L'ENTRÉE DU TRAIN EN GARE*, *LE BAISER* OU *THE GREAT TRAIN ROBBERY* CE QUE SERAIT LE CINÉMA EN 2005?

VOILÀ OÙ NOUS NOUS SITUONS AUJOURD'HUI DANS L'UNIVERS DES NOUVEAUX MÉDIAS. SON POTENTIEL CRÉATIF COMMENCE À PEINE À ÊTRE PERÇU.

LA ROUTE QUI DÉFILE DEVANT NOUS COMPORTE SES RISQUES. IL NOUS FAUDRA DU COURAGE, DU LEADERSHIP ET UN ENGAGEMENT FINANCIER POUR LA PARCOURIR.

JE VOUS REMERCIE ENCORE, MADAME LA MINISTRE, POUR VOTRE VISION D'AVENIR ET VOTRE TÉMOIGNAGE DE CONFIANCE DANS L'AVENIR DE L'INDUSTRIE.

AVEC DES RESSOURCES ADDITIONNELLES, QUI AUGMENTERONT AU RYTHME DE L'ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE, TÉLÉFILM CONTINUERA D'AIDER LE CANADA À PRÉSERVER SON AVANTAGE CONCURRENTIEL.

NOUS VIVONS À UNE ÉPOQUE CAPTIVANTE MARQUÉE PAR LES NOUVEAUX MOYENS DE DIFFUSER LA CULTURE ET DES NOUVEAUX TYPES DE CONTENUS CRÉATIFS. L'INNOVATION DANS LE WEB, DANS LE DOMAINE DES JEUX ET DE LA

TECHNOLOGIE SANS FIL OFFRE DES DÉFIS ET DES POSSIBILITÉS. IL NE FAUT SURTOUT PAS PRENDRE DU RETARD.

MUSIQUE

SI LES NOUVEAUX MÉDIAS REPRÉSENTENT UN SECTEUR DE TOUTE ÉVIDENCE PRIORITAIRE POUR MOI, IL EST ÉVIDENT QUE LA MUSIQUE OCCUPE UNE PLACE IMPORTANTE SUR LE PLAN DE L'EXPRESSION CULTURELLE. JE DÉCOUVRE TOUS LES JOURS LES ROUAGES DE CETTE INDUSTRIE.

COMME POUR LES NOUVEAUX MÉDIAS, LA MUSIQUE NOUS AIDE À MIEUX SAISIR LE MONDE QUI NOUS ENTOURE. EN FAIT, ON POURRAIT DIRE QUE LA MUSIQUE EST LA TRAME SONORE DE LA DIVERSITÉ DE NOTRE QUOTIDIEN.

DE NOS JOURS, À L'HEURE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET DE LA MONDIALISATION DES MARCHÉS, IL EST ESSENTIEL DE RENFORCER L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'ENREGISTREMENT SONORE POUR ASSURER LA DIVERSITÉ DES CHOIX MUSICAUX QUE PEUVENT OFFRIR LES ARTISTES CANADIENS AUX AUDITEURS CANADIENS.

EN SOUTENANT LES CHEFS DE FILE DU DÉVELOPPEMENT DE LA MUSIQUE ET DE LA PROMOTION DES CRÉATEURS ET DES INTERPRÈTES CANADIENS, NOTRE PROGRAMME DES ENTREPRENEURS DE LA MUSIQUE NOUS PERMET D'ENTREtenir UN ENVIRONNEMENT SAIN ET CONCURRENTIEL OÙ LE TALENT MUSICAL CANADIEN PEUT S'ÉPANOUIR PLEINEMENT.

FORMATION

JE NE SAURAI CONCLURE SANS DIRE QUELQUES MOTS AU SUJET DE LA FORMATION DONT L'IMPORTANCE EST CAPITALE POUR LE POTENTIEL CRÉATIF ET INDUSTRIEL ET POUR LA CROISSANCE CONTINUE DE NOTRE INDUSTRIE DE L'AUDIOVISUEL. LA FORMATION A ÉTÉ AU CŒUR DE MA VIE PROFESSIONNELLE CES DOUZE DERNIÈRES ANNÉES.

LE CENTRE CANADIEN DU FILM, L'INIS À MONTRÉAL, AVEC **LOUISE SPICKLER** ET L'INSTITUT NATIONAL DES ARTS DE L'ÉCRAN À WINNIPEG, AVEC **SUSAN MILLICAN**, ACCOMPLISSENT UN TRAVAIL NOVATEUR SUR LE PLAN DE LA FORMATION. ON DOIT RECONNAÎTRE LE TRAVAIL REMARQUABLE DE CES INSTITUTIONS QUI ONT SU PROMOUVOIR LA TÉLÉVISION CANADIENNE ET AUTOCHTONE ET LES CRÉATEURS NOUVEAUX MÉDIAS D'UN BOUT À L'AUTRE DU PAYS ET DE LA PLANÈTE.

ENFIN, LE PROGRAMME NATIONAL DE FORMATION DANS LE SECTEUR DU FILM ET DE LA VIDÉO DE TÉLÉFILM CANADA VOIT SON ÉCHÉANCE APPROCHER À GRANDS PAS. JE ME DONNE COMME PRIORITÉ DE VEILLER À SA RECONDUCTION.

CONCLUSION

IL Y A QUELQUES ANNÉES, J'AI VOYAGÉ EN AUTOBUS À TRAVERS L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD. EN ROULANT SUR UN CHEMIN DES ANDES PARTICULIÈREMENT SINUEUX, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE LES PASSAGERS (ET LE CHAUFFEUR) ÉTAIENT CAPTIVÉS PAR LA DIFFUSION D'UN FILM DE **DAVID CRONENBERG** SUR DES MONITEURS VIDÉO.

JE CROIS BIEN QUE C'ÉTAIT *CRASH*...

PARLANT DU LOUP, DAVID CRONENBERG A DIT UN JOUR, DANS SON STYLE BIEN PARTICULIER : « LES CANADIENS SONT PEU DISPOSÉS À AFFRONTER LE MONSTRE DU *LAGON NOIR*. CE MONSTRE, C'EST EN FAIT NOTRE INCONSCIENT COLLECTIF. IL VOUDRAIT BIEN SE FAIRE VOIR. »

MESDAMES ET MESSIEURS, ATTENTION... LE MONSTRE EST SORTI!

MERCI DE VOTRE ATTENTION.